

**Workshop de recherche**  
**28-29-30 septembre 2020**  
**EnsadLab, Salles 306-308**  
**Ecole nationale supérieure des Arts Décoratifs,**  
**31 rue d'Ulm 75005, Paris**

## **EN QUÊTE D'IMAGES**

### **Comment inventer des dispositifs socio-technologiques visuels de recherche, du terrain ethnographique à la publication, de l'enquête à sa restitution?**

Ce workshop éditorial de recherche-crédation est issu d'une collaboration entre les chercheur.e.s des projets « En quête d'images » et « Tailleurs d'images » et est ouvert à des doctorant.e.s d'EnsadLab et de l'EUR ArTeC sur inscription.

Nombre de places disponibles à l'inscription: 6 pour les deux institutions  
Modalités de participation pour les étudiant.e.s-chercheur.e.s : suivi des conférences et inscription dans le travail de recherche et création d'une des équipes.

Pour les doctorant.e.s de Paris 8, inscriptions : [eur-artec@u-plum.fr](mailto:eur-artec@u-plum.fr)

Pour les étudiant.e.s-chercheur.e.s d'EnsadLab, inscriptions : [francesca.cozzolino@ensad.fr](mailto:francesca.cozzolino@ensad.fr)

#### **Présentation**

Le projet « En quête d'images » se situe à la croisée de l'art, du design, de l'anthropologie et de l'ergonomie. Il ambitionne d'inventer et de mettre à l'épreuve des dispositifs de recherche visuels qui ne dissocient pas les trois étapes clefs de l'enquête ethnographique que sont l'élaboration de données de terrain, son analyse et la restitution des résultats.

Cette approche s'inscrit dans une double finalité : d'une part, inventer de nouveaux formats pour restituer des recherches en sciences humaines et sociales auprès d'un public plus large que les membres de la communauté scientifique ; d'autre part, inventer des narrations par l'image pour rendre compte autrement des phénomènes artistiques et sociaux observés sur le terrain sans évincer la fluidité du sensible. Nous postulons que la conception de dispositifs de recherche par l'image (nous incluons ici tout autant la photographie que la vidéo ou la data-visualisation) encourage d'autres approches d'écriture du réel, et transforme les pratiques d'enquête, des méthodes de recueil et d'analyse à la restitution.

Lors de ce workshop, quatre équipes de chercheur.e.s issues des projets soutenus par l'EUR ArTeC « En quête d'images » et « Tailleurs d'images » se réunissent autour de problématiques de recherche communes qui interrogent la circulation des savoirs, la possibilité de s'adresser à de nouveaux publics dans des formes innovantes de publicisation de la recherche, la création d'agencements visuels et de récits spéculatifs permettant de partager des recherches collectives

qui mobilisent une diversité de données empiriques (visuelles, sonores, géographiques), ainsi que l'expérimentation de dispositifs interactifs pour la restitution d'enquêtes ethnographiques.

Comment rendre compte de la rencontre entre cultures artistiques et iconographiques et leurs circulations au niveau transnational et transhistorique ? Quelle forme donner à des dispositifs interactifs visuels nous amenant à inverser le rapport « texte-image » pour celui d'« image-texte » ? Comment déployer une recherche par l'image permettant de créer des narrations polyphoniques autour d'une même œuvre ? Comment restituer la trajectoire de la vie d'une œuvre ou d'une image ainsi que des rencontres et des interactions engendrées par son parcours ? Comment ces rencontres renouvellent-elles les questions et problématiques de la recherche-crédation ? Quelles contradictions entre systèmes d'activités scientifiques, artistiques et vernaculaires révèlent-elles ?

### **Comité d'organisation :**

Anne Bationo Tillon (enseignante-chercheure HDR, Université Paris 8)

Samuel Bianchini (artiste-chercheur HDR, EnsadLab – Reflective Interaction, Chaire arts & sciences)

Francesca Cozzolino (enseignante-chercheure, EnsadLab)

Sophie Krier (artiste-chercheure, chargée de mission, EnsadLab)

Ce workshop éditorial réunit des chercheurs de l'Université Paris 8 (laboratoire Paragraphe et laboratoire EPHA) et d'EnsadLab (Laboratoire de l'École nationale Supérieure des Arts Décoratifs, EnsAD - Université Paris, Sciences et Lettres) dans le cadre du programme de recherche « Enquête d'images » co-dirigé par Francesca Cozzolino (EnsadLab, EnsAD - Université Paris, Sciences et Lettres) et Anne Bationo Tillon (Université Paris 8, laboratoire Paragraphe) avec la collaboration de la Plateforme « Art, design & société » d'EnsadLab et du projet de recherche « Tailleur d'images » (Eur ArTeC) piloté par Arno Gisinger (Université Paris 8, Laboratoire EPHA) ainsi que le soutien de la Chaire arts & sciences de l'École polytechnique, de l'EnsAD-PSL et de la Fondation Daniel et Nina Carasso.



## Programme du workshop

	Lundi 28 septembre	Mardi 29 septembre	Mercredi 30 septembre
09.30 - 10.00	Introduction par Anne Bationo, Francesca Cozzolino et Sophie Krier	Intervention de Barbara Glowczewski (Anthropologue, CNRS-EHESS)	Travail en équipes
10.00 – 11.00	Intervention de Arno Gisinger (Artiste-enseignant, Paris8)  « Une histoire fantomatique : Aby Warburg et la photographie »	« Retour sur une restitution anthropologique: défis technologiques et cosmopolitiques »	
11.00 – 12.00	Intervention de Samuel Bianchini (artiste-chercheur, EnsadLab)  « .able : entre "art, design et sciences", une revue multiplateformes basée sur l'image »	Travail en équipes	
12.00 – 14.00	Pause déjeuner	Pause déjeuner	Pause déjeuner
14.00 – 17.30	Travail en équipes	Travail en équipes	Travail en équipes
17.30 – 19.00	Regards croisés entre les groupes	Regards croisés entre les groupes	Partage des travaux réalisés

## Équipe I

### « Radiographie d'une rencontre »

- Étude de cas porté par Anne Bationo Tillon (PAST HDR en ergonomie, UFR de psychologie, équipe C3U - Laboratoire Paragraphe - Paris 8) en collaboration avec Sarah Bouyain (réalisatrice), Caroline Doutre (photographe), Sandra Nogry (maître de conférence en psychologie, équipe CRAC - Laboratoire Paragraphe - Paris 8)
- Designer pilote: Pauline Gourlet, designer et chercheuse associée MédiaLab (Sciences Po, Paris)



Photo de la pièce *Puebléto*, 2019 Source : <https://www.auguste-bienvenue.com>

## Présentation

Les créations contemporaines proposées par des chorégraphes d'Afrique de l'Ouest sont de plus en plus visibles sur les scènes internationales. Tout en s'enracinant dans des savoirs, des techniques, des imaginaires locaux, ces créations s'inscrivent dans un espace social connecté faisant parti d'un univers artistique transnational. À l'occasion du projet de recherche-crédation ArTeC « En quête d'image », nous cherchons à documenter une diversité de rencontres occasionnées et/ou documentées par le projet entre l'oeuvre chorégraphique *Puebléto* née au Burkina Faso et une diversité d'acteurs ancrés dans des pratiques et zones géographiques diversifiées (chercheurs.e.s en sciences humaines et artistes français, burkinabé et franco-burkinabé, spectateurs à Ouagadougou, à Paris, à Bruxelles, des élèves d'une classe de danse classique du conservatoire de Saint-Denis.)

Nous chercherons au sein de cet atelier à concevoir un prototype d'un dispositif interactif

favorisant une mise en dialogue de la diversité des formes de rencontres entre l'oeuvre Puebléto<sup>1</sup> et une multiplicité d'acteurs provoquées et/ou documentées par l'entremise du projet de recherche création. Ce prototype pourrait remplir la fonction d'un journal de bord réflexif et ouvert de la recherche création en train de se faire.

*« L'identité ne peut exister en soi, l'identité revendiquée ou attribuée, des individus et donc des agrégats d'individus- et là l'échelle est modulable à volonté- est toujours composée d'un ensemble de traits changeants avec l'histoire de leurs rencontres avec le monde, avec l'évolution sociale générale. Il est alors impossible de considérer l'individu et le groupe comme totalité immuable, en dehors de tout rapport d'altérité dynamique. »  
(Ouedraogo, 1997)*

**C'est ce rapport d'altérité dynamique à l'œuvre dans toute rencontre que nous cherchons à documenter au sein du dispositif « Radiographie de la rencontre » en cherchant à répondre aux questions suivantes : comment concevoir un journal de bord de la recherche création rendant possible des formes de réversibilité du monde de l'enquête empirique/ethnographique/conceptuelle à la publication/restitution de la recherche-crédation? Comment déployer une recherche par l'image permettant de créer des narrations polyphoniques autour d'une même œuvre ? Comment restituer la multiplicité des perceptions d'une œuvre par différents publics, la multiplicité des imaginaires activés par l'œuvre en fonction des scènes géographiques et culturelles ? Comment documenter pas à pas les rencontres des acteurs et des institutions de ce projet de recherche-crédation? Qu'est ce qui émerge de ces rencontres? Comment ces rencontres renouvellent-elles les questions et problématiques de la recherche création ? Quelles contradictions entre systèmes d'activités scientifiques et artistiques révèlent-elles?**

Pour appréhender la recherche-crédation comme résultant d'une série de rencontres sous l'angle d'une description systémique et dynamique, composée de strates qui se superposent, s'entrechoquent, se reconfigurent au gré des rencontres, nous proposons de mobiliser l'analogie de la radiographie. Une radiographie révèle des facettes d'un phénomène qui ne sont pas immédiatement perceptibles. Il s'agira de définir les caractéristiques que chacun de ces faisceaux révéleront en fonction des publics ciblés (chercheur.e.s, passionné.e.s de danse, médiateur.e.s culturels...).

## **Bibliographie**

ANDRIEU, S. (2017). *Crédation artistique et imaginaires de la globalisation*. Hermann.

BATIONO-TILLON, A. (2013). « Ergonomie et domaine muséal », *Activités*, 10-2 |

---

<sup>1</sup> Dans ce solo auto-biographique, Bienvenue Bazié, danseur et chorégraphe Burkinabé, revient sur son choix de devenir danseur dans un contexte où "être artiste signifie oisiveté". Comment les parents réagissent-ils quand l'enfant devenu adolescent-adulte veut en faire son métier ? Quels regards posent-ils vingt ans après sur ce parcours atypique ? Dans ce dialogue entre paroles et danse, Bienvenue Bazié met en scène un sujet universel, la détermination du choix de vie, et donne à voir une danse de remémoration et de continuité.

NEVEU KRINGELBACH H. & PLANCKE C. (2019), Introduction: dance in Africa and beyond: creativity and identity in a globalized world, *Critical African Studies*, 11(1), 1-9

OUEDRAOGO, J.B. (1997). Violences et communautés en Afrique noire : la région Comoé entre règles de concurrence et logiques de destruction, Burkina Faso, l'Harmattan, Paris, Montréal

OUEDRAOGO, J.B. (2002). Arts photographiques en Afrique, l'Harmattan, Paris.

SIEVEKING, N., & ANDRIEU, S. (2019). The evolution of professional contemporary dance in Burkina Faso. *Critical African Studies*, 11(1), 63-86.

## Équipe II

### « De l'ethnographie à l'atlas transmédia : une enquête par l'image issue d'un terrain au Chiapas »

- Étude de cas portée par Francesca Cozzolino (anthropologue, EnsadLab/Lesc) et Kristina Solomoukha (artiste, enseignante EnsAD et EESAB)
- Designer pilote : [Malou Messien](#) avec l'accompagnement de [Vadim Bernard](#) (designer, Depli Studio)



Image : La constellation « Caracol », 2019 © Malou Messien

#### Présentation

Cet atelier propose un travail éditorial sur la production iconographique des zapatistes du Chiapas au sud-est mexicain et les univers visuels que y sont convoqués. Il sera développé à partir des données empiriques issues d'une enquête en cours au Chiapas autour du festival CompArte (De Parres y Zagato, 2019). Nous nous interrogerons sur la manière dont ces images reflètent des cultures politiques transnationales et transhistoriques et sur la façon dont les zapatistes réactualisent différentes traditions iconographiques. À un niveau plus large, ce cas nous porte à interroger la manière dont une culture produit des images, et comment des pratiques artistiques permettent à des individus de se politiser et de s'engager dans des luttes pour l'émancipation sociale et politique.

Au cours de nos recherches, nous avons constitué un corpus de données multimédia (films, documents d'archive, photographies, reproductions d'œuvres, entretiens) constitué par des « images » qui naissent de la combinaison d'histoires multiples et d'imaginaires multiformes dans

lesquels on reconnaît la culture nord-américaine, l'héritage maya, l'iconographie révolutionnaire, ou encore le réalisme socialiste.

En nous inspirant de l'Atlas Mnémosyne de Aby Warburg et de la méthode des « survivances » visuelles théorisée par Georges Didi-Huberman (2001 ; 2002 ; 2011), nous avons élaboré un atlas transmédia nous permettant de mettre en relation ces images par des effets de voisinage et de ressemblance formelle ou symboliques.

Ce travail d'enquête par l'image s'inscrit dans une réflexion ancienne en anthropologie sur les formes de restitution de l'enquête en sciences sociales (Buob, 2009 ; Cox, Irving, Wright, 2016 ; Glowczewski 2005 et 2009 ; Müller, Pasqualino et Schneider, 2017).

Plus généralement, les réflexions sur la construction de la narration et le statut accordé tant à la description qu'aux images sont des questions déterminantes pour penser aussi bien les enjeux autour de l'objectivité (Daston & Galison, 2012) et de la représentativité que la manière dont les recherches peuvent être partagées et diffusées.

Plus précisément, l'objectif de cet atelier est de produire une contribution pour la revue –able prenant la forme d'une surface zoomable interactive focalisée sur la constellation d'images intitulée « Caracol »<sup>2</sup> – motif qui incarne tout autant le passé Maya que les idéaux zapatistes du présent (Gossen, 1996 ; Benjamin, 2000).

Notre ambition est de configurer un espace interprétatif de l'image qui se construit par le regard spéculatif du lecteur-spectateur et ouvre à une forme de connaissance qui se veut tout autant structurée que sensible. (Laplantine, 2005).

## Bibliographie

BASCHET J. (2005), *La rébellion zapatiste. Insurrection indienne et résistance planétaire*, Paris, Champs-Flammarion.

BENJAMIN T. (2000), "A Time of Reconquest: History, the Maya Revival, and the Zapatista Rebellion in Chiapas", in *The American Historical Review*, Vol. 105, n°2, p. 417– 450.

BUOB B. (2009) , « Filmer, entendre, montrer des savoir-faire. Regards et écoutes croisés dans la médina de Fès », *Ateliers d'anthropologie*, 33, 2009. En ligne. URL : <http://ateliers.revues.org/8206>  
COX R., IRVING A., WRIGHT C., (2016), *Beyond the text. Critical practices et sensory anthropology*, Manchester, Manchester University Press.

DASTON L. & GALISON P. (2012), *Objectivité*, Paris, Les Presses du réel.

DE PARRES GOMEZ F. et ZAGATO A. (2019), « Arte, estética y política en el movimiento zapatista contemporáneo », in Cuenca López Alberto (dir.), *Dominio Publico. Imaginación social en México desde 1968*, Puebla, Museo Amparo, p. 63- 80.

---

<sup>2</sup>Ce terme signifie « escargot », « conque », ou « spirale » en espagnol, il est utilisé par les zapatistes pour dire la lenteur nécessaire de la politique et désigner les quelques bâtiments de réunion qui font office de chef-lieu pour chaque zone que constitue le territoire zapatiste. Cf. Baschet, 2005.



DIDI-HUBERMAN G. (2002), *L'Image survivante. Histoire de l'art et temps des fantômes selon Aby Warburg*, Paris, Les Éditions de Minuit, coll. « Paradoxe ».

DIDI-HUBERMAN G. (2011), *Atlas ou le gai savoir inquiet. L'œil de l'histoire*, 3, Paris, Les Éditions de Minuit, coll. « Paradoxe ».

DIDI-HUBERMAN G. (2001), *Aby Warburg et l'archive des intensités, Études photographiques*, 10, p.144-168.

GLOWCZEWSKI B. (2005), « Lines and criss-crossing : hyperlinks in australian indigenous narratives », in *Media International Australia incorporating Culture and Policy*, n°116 (1), , p. 24-35.

GLOWCZEWSKI B. (2009), « Restitution de données anthropologiques en multimédia : défis pratiques, éthiques et scientifiques », in ALBALADEJO Christophe, GESSLIN Philippe et Alii, *La mise à l'épreuve. Le transfert des connaissances scientifiques en questions*, p. 69-85.

GOSSSEN Gary H. (1996), « Maya Zapatista Move to the Ancient Futur », in *American Anthropologist*, Vol. 98, p. 528-538.

HARTOG, F. (2015), *Régimes d'historicité : Présentisme et expériences du temps*, Paris, Points, Seuil.

LAPLANTINE F. (2005), *Le social et le sensible, introduction à une anthropologie modale*, Paris, Téraèdre.

MÜLLER B., PASQUALINO C., SCHNEIDER A. (dir.) (2017), *Le terrain comme mise en scène*, Lyon, Presses universitaires de Lyon.

WARBURG A. (2007), *La Naissance de Vénus et Le Printemps de Sandro Botticelli : Étude des représentations de l'Antiquité dans la première Renaissance italienne*, Paris, Éditions Allia.

## Équipe III

### « OVERTIME. Un exercice de narration spatialisée pour convoquer la mémoire plurielle d'un territoire. »

- Étude de cas portée par [Sophie Krier](#) (artiste et chercheuse, EnsadLab) et [Stéphane Verlet-Bottéro](#) (artiste, ingénieur de l'environnement et curateur indépendant) en collaboration avec Aris Titras (ingénieur IA) et [Eva van der Schans](#) (designer graphique).



OVERTIME RICORDI  
OVERTIME ERINNERUNGEN  
OVERTIME RECOLLECTIONS

Image OVERTIME (after OVERTIME, Allan Kaprow, 1968), Sophie Krier with Stéphane Verlet-Bottéro, Villanderer Alm—Alpe di Villandro, 2019. Commissioned by Lungomare. Camera Carlos Casas.

Radio 1. I try to speak with you through the landscape, through the mountain.

school of  
Verticality

01/31

Image : *OVERTIME Recollection 1/31* (postcard, after *OVERTIME*, Allan Kaprow, 1968), Sophie Krier with Stéphane Verlet-Bottéro, Villanderer Alm—Alpe di Villandro, 2019. Commissioned by Lungomare. Camera Carlos Casas. Graphic design Inedition.

## Présentation

Cet atelier propose de chercher une forme expérimentale de publication autour d'un *happening*<sup>3</sup> intitulé *OVERTIME* qui a eu lieu sur un haut alpage du Sud-Tyrol italien, un site qui incarne le déplacement et la remise en cause de l'objet frontière. Arpenter cet alpage, c'est naviguer dans un paysage indiciel (Pierce, 1956) qui témoigne d'une géo-histoire de la séparation : *enclosures*, discontinuités écologiques et géologiques, ruptures des usages, identités linguistiques conflictuelles...

Le happening imaginé par l'artiste Allan Kaprow fournit des instructions pour déplacer une barrière à neige de 200 pieds (ca. 50 m) sur une distance de 1 mile (ca. 1,5 km) en l'espace d'une nuit. Le 25 mai 2019, *OVERTIME* a ainsi été activé par une assemblée temporaire mobile constituée de 30 habitant.e.s et personnes porteuses de savoirs divers. Conformément aux principes d'activation d'un happening établis par Kaprow, notre groupe s'est d'abord réuni pour discuter les instructions particulières à *OVERTIME*, selon une approche sociocratique facilitée par Verlet-Bottéro. Cette dynamique collective a institué une plateforme orale de partage de récits située sur le terrain même des recherches et des connaissances auxquelles ceux-ci se rapportaient.

<sup>3</sup> De l'anglais « to happen » qui signifie « arriver », « se produire ». Les *happenings* sont des manifestations collectives qui se déroulent selon un plan mais sans répétitions. Il n'y a pas forcément de public mais des intervenants qui participent à l'événement (à la différence de la performance, qui est une action artistique qui se produit devant un public). Si le compositeur américain John Cage fut le premier à réaliser un happening, Allan Kaprow développa l'idée et utilisa pour la première fois le terme en 1957. <https://www.fondationdudoute.fr/oeuvre/57/1584-presentation.htm>

**Quelle est la nature du témoignage à plusieurs voix généré par le happening ? Comment restituer une mémoire plus qu'humaine, corporelle, plurielle ? Alors que le happening a cherché à développer une forme singulière de narration et d'attention aux réseaux d'agentivité d'une montagne, notre travail de restitution s'attachera à la souvenance fragmentée de cette nuit. Dans la suite des exercices d'appareillements transmédia que nous avons développés, nous expérimenterons entre autres des processus d'agencement audiovisuel guidés par l'aléatoire (Cage 1961) et l'intelligence artificielle comme source d'écriture.**

Concrètement l'objectif de cet atelier sera de travailler les différentes traces de OVERTIME (captations sonores, images vidéo, transcriptions, reader théoriques et interviews, ...) avec trois horizons / finalités : une bande-annonce en ligne pour la revue — able qui prendra la forme d'une interface visuelle (à définir)<sup>4</sup> ; un prototype d'installation spatiale transmédia, pensée pour un contexte artistique international ; une version adaptée de cette installation pour la bibliothèque locale du village de Villanders–Villandro.

## Bibliographie

BALIBAR E. (2005). *Europe, constitution, frontière*. Paris : Éditions du Passant

CAGE J. (1961/2017). *Silence. Conférences et écrits*, Paris : Éditions Contrechamps et Héros-Limite

CITTON Y. (2014). *Pour une écologie de l'attention*, Paris : Seuil

ESCOBAR A. (2018), *Sentir-penser avec la Terre*. Paris : Seuil

GUATTARI F. (1989). *Les Trois Écologies*. Paris : Galilé

KELLEY J. (1993). *Allan Kaprow, Essays on the Blurring of Art and Life*. Berkeley : University of California Press

KOHN E. (2017). *Comment pensent les forêts*. Bruxelles : Zones Sensibles

KRIER S. & VERLET-BOTTÉRO S. (2019). *OVERTIME PAPERS*. Bolzano : Lungomare

LEOPOLD, A. (1949). *A Sand County Almanac and Sketches Here and There*. New York : Oxford University Press

PIERCE UEXKÜLL J. von (1956). *Mondes animaux et monde humain, suivi de théorie de la signification*. Hambourg : Gonthier

---

<sup>4</sup> Cf. bande défilée verticale: <https://phallaina.nouvelles-ecritures.francetv.fr/>

## Équipe IV

### « De la conception d'une exposition-action à son catalogue-action. »

- Étude de cas portée par Arno Gisinger (artiste et maître de conférence, Laboratoire EPHA, Université Paris 8), Raphaële Bertho (commissaire d'exposition, maître de conférence en art, Laboratoire INTRU, Université de Tours), Pierre Rabardel (professeur émérite ergonomie, artiste), William Gaye (photographe), Anne Bationo-Tillon (PAST HDR en ergonomie, équipe C3U-Laboratoire Paragraphe-Paris 8). Designer pilote : Julie Blanc



Image: exposition-action au 6 B « Tailleurs d'images #2 », novembre 2019, Saint-Denis. © William Gaye. (à gauche) - recueil ethnographique (à droite)

## Présentation

Le projet de recherche « Tailleurs d'images : nouvelles voies d'expériences artistiques, quels espaces, quelles pratiques pour quels territoires » est un projet transdisciplinaire arts sciences humaines et sociales porté par un collectif d'artistes et de chercheur.e.s. Le projet vise à explorer des chemins inédits d'expériences artistiques à l'échelle du territoire de la Seine Saint Denis. Il s'inscrit dans les orientations contemporaines des recherches en questionnant conjointement les modalités de l'expérience esthétique et ses enjeux politiques. Le parti pris du projet consiste à considérer le sujet visiteur de l'exposition-action, comme un sujet pragmatique du « je peux » qui oeuvre dans le monde, s'approprie ce qui est donné, disponible ou prévu et construit des ressources, il s'agit d'un sujet en devenir, d'un sujet auteur de son développement. » (Rabardel, 2005). Dans cette optique, le tableau est autant fait par le regardeur que l'artiste. L'existence d'une oeuvre implique que deux activités hétérogènes, celles des regardeurs et celle des artistes entrent en résonance. Les expériences de résonances sont constitutives du devenir sujet.

Cet atelier sera l'occasion pour le collectif « Tailleurs d'images » de travailler sur le recueil réalisé au sein d'une exposition-action au 6B « Tailleurs d'images #2 » qui cherchait à favoriser un large accès à l'art pour une diversité de population. Les œuvres pouvaient être activées de multiples façons par les visiteurs. Nous avons couplé à cette exposition-action, un dispositif de médiation-action qui consistait à accompagner les visiteurs à fabriquer leurs propres images en écho à l'exposition. Autrement dit, nous avons conçu un dispositif scénographique d'exposition-action couplé à un dispositif de médiation-action permettant de recueillir le vécu des visiteurs qui inscrivent cette recherche-création de plein pied dans le paradigme de la résonance (Rosa, 2018).

*« Tous les sujets font au cours de leur vie, des expériences de décisives de résonance, c'est à dire vivent des moments pendant lesquels la corde qui les relie au monde vibre se met à vibrer intensément et redonne souffle à leur rapport au monde. Inversement, tous les sujets font également des expériences durant lesquels le monde leur apparaît hostile et froid. Dans cette perspective, la conduite de vie procède de la recherche d'oasis de résonance et d'efforts pour éviter la répétition des expériences de traversée du désert. » (Rosa, 2018)*

Cet atelier sera l'occasion de concevoir le prototype d'un album d'exposition-action cherchant à restituer les enjeux conceptuels et empiriques de la recherche création en répondant aux questions suivantes : Comment créer des associations d'images permettant l'émergence de récits qui, jouant sur les échelles et les unités de la comparaison, permettent d'éclairer la mise en résonance de cette exposition -action à l'échelle du territoire ? Comment créer un album d'exposition-action permettant de restituer l'ensemble du cycle de cette recherche-création ? Comment rendre compte de la multiplicité des formes de rencontres avec les œuvres d'art de l'exposition-action #2 au 6B ?

## Bibliographie

BATIONO-TILLON, A. (2013). « Ergonomie et domaine muséal », *Activités* [En ligne], 10-2 |

MORIZOT, B. , Zhong Mengual, E. (2018). *Esthétique de la rencontre. L'énigme de l'art contemporain*, Paris : Seuil.

RABARDEL, P. (2005). Instrument subjectif et développement du pouvoir d'agir. In P. Rabardel & P. Pastré (Eds.) « Modèles du sujet pour la conception ». pp 11-30. Toulouse : Octarès.

ROSA, H. (2018). *Résonance*. Paris: la découverte.

SIMONDON, G. (2008). *Imagination et l'invention (1965-1966)*. Chatou: Éditions de la transparence.